

# Déchets : les élus du Fium'Orbu affichent leur fermeté

Alors qu'une réunion publique est prévue ce soir à l'initiative d'élus nationalistes, des maires de la région donnent le ton. Ils ne croient plus au plan de la Collectivité et n'envisagent pas la levée du blocus de Prunelli

Ils ont d'abord donné le ton. "Ce n'est pas une réunion du bureau de la communauté de communes Fium'Orbu-Castellu. Nous sommes simplement des élus qui se soucient de leur territoire et de leurs administrés", a indiqué Pierre-Siméon de Buochberg, le maire de Prunelli di Fium'Orbu.

S'ils désiraient communiquer en conviant tous les médias, c'était surtout pour remettre les pendules à l'heure et réaffirmer leur position quant à la situation de blocage que connaît le centre d'enfouissement technique de Prunelli.

"Il est difficile d'accepter que nos collègues élus responsables de la Collectivité de Corse nous traitent d'incapables sur un problème dont nous n'avons pas les compétences mais que nous assumons pour notre micro-région

depuis 1992... Pire, ils nous ont qualifiés d'élus suicidaires", a indiqué Pierre-Siméon de Buochberg.

Rappelons que le site d'enfouissement est bloqué depuis maintenant deux semaines et que malgré plusieurs réunions, aucune solution n'a été trouvée. La communauté de communes s'oppose à dépasser le volume de 43000 tonnes annuelles décidé en septembre 2017 par une délibération du conseil communautaire. "Nous avons entendu que nous attendions des compensations pour tel et tel projet. Que ce soit bien clair, nous n'attendons rien, a expliqué Francis Giudici, le maire de Ghisonaccia. Nous voulons simplement le bien de nos administrés."

Des administrés qui, selon les élus, "subissent toutes les nuisances dues à la présence

du site d'enfouissement sur leur territoire."

## Aucune démarche politique

Si, un temps, leur action a pu être assimilée à des calculs politiques dont il était toutefois difficile de cerner les contours, les maires du Fium'Orbu ont visiblement très mal vécu l'image diffusée. "Nous avons entendu dire que nous imposions notre diktat et que nous prenions la Corse en otage. Méritons-nous ce qualificatif ? C'est l'État, le Syvadee et la CDC qui prennent la Corse en otage."

Par ailleurs, les élus contestent le "Grand plan déchets" mis en avant par l'exécutif de Corse. Rappelant aussi l'échec du projet d'un nouveau site de stockage sur la commune de Castifau. "On vient nous dire de faire un effort le temps de construire un autre centre de stockage et quelques jours plus tard, on apprend que le projet est définitivement abandonné. On nous présente donc des solutions qui ne tiennent pas la route", ajoute Jean-Noël Profizi, le maire de Serra di Fium'Orbu.

Avant d'ajouter: "On nous a également dit que nous n'étions pas capables de faire des propositions. Or, nous le



Le centre d'enfouissement de Prunelli est bloqué depuis maintenant deux semaines à tous les camions qui ne viennent pas de la communauté de communes Fium'Orbu-Castellu. / ARCHIVES S. G.

répétons tous d'une même voix, nous avons toujours rejeté le principe de compensation pour notre territoire et nos communes. Le centre d'enfouissement ne doit pas servir de levier. Le Fium'Orbu a d'autres atouts à faire valoir."

Rappelons que les élus se basent également sur les efforts qu'ils ont fournis afin d'arriver à un taux de tri qui

avoisinerait les 50% d'ici la fin de l'année 2018. "Si cette dynamique avait été mise en œuvre dans tous les territoires, il n'y aurait pas de crise des déchets aujourd'hui en Corse."

Quoi qu'il en soit, les élus du Fium'Orbu comptent bien faire valoir leur point de vue en public ce soir lors de la réunion organisée par les

élus nationalistes. "Nous avons des idées et nous ne changerons pas. S'ils veulent en parler en public, nous sommes prêts. Que ceux qui souhaitent ouvrir le site, prennent leur responsabilité. Nous n'allons pas employer la violence. Mais nous restons sur nos positions, pour nos administrés." Ambiance.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



La plupart des élus de la communauté de communes Fium'Orbu-Castellu étaient présents. / PHOTO P.-M. S.